

## Inscriptions latins non encore décrits.

### Abrégé.

Lors de la démolition de l'ancien temple réformé de *Boldogfalva* (n° 3 de la carte, sur la couverture) comme sur la rive droite du *Kisküküllő*, à 3 km. de *Küküllővár*, on trouva des pierres à inscriptions et à reliefs, qui avaient fait partie de la bâtisse. On trouva en tout 24 pierres commémoratives, avec épigraphes, de l'époque romaine, et façonnées en pierres de taille, pour servir, à la construction du temple. On découvrit en outre une pierre tombale du type médaillon, romanie également, où se voyaient deux formes accessoires; trois autres fragments de statue, sans importance, une partie de tympanon, avec une rosette au milieu, un fragment de socle de colonne avec ornements en feuilles d'acanthé, et enfin, un fragment de pierre tombale, sur laquelle semble avoir été primitivement dessinée une forme complétée de femme.

Nous ne reçûmes pas de réponse à nos offres d'achat officielles, et à une lettre de rappel successive non plus. Un de nos travailleurs, qui avait été au printemps à *Küküllővár*, nous apprit alors que les pierres en question avaient de nouveau été remises dans les fondations du nouveau temple. Les parties à reliefs sont donc vraisemblablement désormais à jamais perdues pour nous. Il a été pris une empreinte des inscriptions, et l'on peut ainsi en communiquer le texte.

*Pierre 1. p. 95.* Les lettres étaient bien gravées, bien nettes, avec une hauteur de 4.5 cm., dans la 1<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, et 5<sup>e</sup> rangées, et de 5 cm., dans la 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> rangées. L'intervalle entre les lignes était de 1 cm. La hauteur des rangées avait été marquée par des lignes, avant la gravure des lettres. Les mots sont séparés l'un de l'autre par de étoiles à trois branches. La pierre tombale semble avoir eu primitivement une largeur double de sa largeur actuelle; impossible d'en connaître la hauteur primitive. En largeur, manquent précisément les noms des défunts. La finale — *us*, au commencement de la troisième rangée, nous démontre qu'il s'agit d'un nom d'homme (*Castus?*), et probablement d'un enfant dont le nombre d'années pouvait être représenté par deux chiffres, car il n'y a pas place pour plus. La quatrième rangée porte encore le nom de l'un de ceux qui érigèrent le monument, mais il est probable qu'il y

en avait encore un autre. Le nom *Ulpus* montre qu'il reçut ses droits de citoyen de Trajan.

*Pierre 2. p. 95.* Belles lettres, bien gravées. Hauteur 6 cm. La hauteur des lettres avait été marquée à l'avance par des lignes. Interlignes de 2 cm. Des étoiles à trois branches, séparant les mots, seules celles de la première rangées sont bien gravées; les autres sont petites et gravées superficiellement. C'était là certainement la pierre tombale d'une famille, mais plus aucun nom n'est lisible. Le commencement et la fin, ainsi que le côté droit de la pierre, manquent.

*Pierre 3. p. 95.* Lettres soigneusement gravées, de 4·5 cm. de haut; il semble que cette pierre tombale ait été dressée par une mère à une enfant de 4 ans.

*Pierre 4. p. 95.* Lettres de 5 cm. de haut, soigneusement gravées; il reste la dernière rangée et deux lettres de l'avant-dernière rangée. Interligne 2 cm.

*Pierre 5 p. 96.* Les lettres des trois premières rangées ont 5·5 cm. de haut; celles de la 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> rangée, 5 cm. Interligne 1·5 cm. Lettres gracieuses, profondément gravées. Datent au moins du deuxième siècle.

*Pierre 6. p. 96.* Lettres de 6, puis de 5 cm. de haut, gravées assez profondément, mais inclinées par-ci, par-là, décelant un artisan à la main encore inexercée, travaillant pour les petites bourses. Interligne 2 cm. L'inscription semble avoir été plutôt en longueur qu'en largeur, et on pourrait à peu près la compléter comme ceci: *marito pientissimo vixit. . .*

*Pierre 7. p. 96.* Fragment d'inscription funéraire, contenant plusieurs noms, qu'un affranchi paraît avoir érigé à sa femme et à quelque membre de sa famille. Les lettres des deux premières rangées sont écrites avec un soin inaccoutumé, notamment pour le *ae*, on voit que le sculpteur a employé un compas. Les lettres de la troisième rangée sont faites avec moins de soin, enfin celles de la quatrième sont faites avec précipitation; à peine sont-elles gravées. Ces dernières lettres n'ont que 5 cm. de haut, les autres 6 cm. Interlignes de 1·5, 2, et 1·5 cm.

*Pierre 8. p. 96.* Lettres nettement gravées mais d'une forme de décadence, avec une hauteur, en suivant l'ordre des rangées, respectivement de 3·5, 4·5, et de nouveau de 4·5 cm. Interlignes de 3 cm. Comme dans la troisième rangée le nom doit être incontestablement complété sous la forme de *T. Aelius*, il est vraisemblable que les lettres de la 2<sup>e</sup> rangée forment aussi ce qui subsiste de ce nom. Les lettres *pr* de la dernière rangée semblent faire deviner *pro patore*, mais peut-être n'est-ce là qu'une hypothèse gratuite. Il n'est du reste pas certain qu'il s'agisse d'un monument funéraire.

*Pierre 9. p. 96.* Lettres très abîmées aujourd'hui, mais jadis soig-

neusement gravées ; hauteur 6 cm. Dans la rangée supérieure restent les traces de deux lettres. L'une était une **L**, l'autre est illisible. Dans la 2<sup>e</sup> rangée le **C** et le **R** sont certains, le reste non. La rangée 4 est tout à fait détruite, dans la rangée 5. on voit vaguement 2 lettres.

*Pierre 10. p. 97.* Dernières rangées d'une inscription funéraire, avec les deux dernières lettres du nom du héritier de l'auteur de l'inscription. Lettres bien gravées, de 5 cm. de haut. La partie d'en haut et de gauche, donc le commencement des rangées, manque.

*Pierre 11. p. 97.* Commencement d'inscription funéraire, mais où la fin des lignes a été enlevées, lors de l'équarissage pour la construction. Hauteur des lettres : Rangée 1. ; 5 cm. Rangées 2, 3, et 4. ; 4.5 cm. Dernière rangée, 4 cm. Interlignes de 1.5 cm. excepté pour le dernier, qui est pour ainsi dire nul. Le nom de la rangée 2. est certainement *Publiae*, bien que les deux lettres du milieu (lors de l'équarissage peut-être) aient été enlevées. Le *NA* du début de la ligne 4 est la dernière syllabe d'un nom de femme. Le graveur a omis le trait transversal dans l'*A* de *MAT*, ainsi que dans celui de *ANN*. Au commencement de la rangée 4, le trait transversal dans le *M* a été marqué probablement pour indiquer la ligature, et dans le *M* de *MAT*, le trait transversal a été tracé par négligence, sembler il. Le *G* de la dernière rangée rappelle l'écriture cursive avec sa branche inférieure avancée.

*Pierre 12. p. 97.* Partie de gauche d'une inscription funéraire, avec à peu près la moitié des lignes. Était érigée à plusieurs personnes, entre autres au mari défunt d'une femme nommée *Vivia* ; le nom d'un autre était *Aur.*, d'où l'on pourrait conclure qu'il reçut Marc Aurèle ses droits de citoyen ; le nom de la femme paraît aussi montrer qu'il ne s'agit pas ici d'anciens citoyens romains. Les lettres sont assez profondément gravées, mais de forme déjà mauvaise. On peut les placer à la deuxième moitié du II. siècle. Hauteur des lettres : 4.5 cm. Interligne : 1.5 cm.

*Pierre 13. p. 97.* Les lettres étaient primitivement soigneusement et profondément gravées, mais lors de l'équarissage de la pierre elles ont été par endroit défigurées au point d'être presque méconnaissables. Hauteur : 4.5 cm. Interligne : 1 cm. Le *lia* de la rangée 2 n'appartient pas à un nom de femme, mais bien à un nom d'homme, car le *gi* du commencement de la rangée 3 ne peut être que la dernière syllabe du mot *coniugi*. Les lettres du commencement de la rangée 4 sont certainement *to*, bien que la base des lettres ait été sciée. Le complément du mot ne peut donc pas être autre que celui que nous avons marqué. Cette ligne formait donc aussi primitivement la fin de l'inscription.

*Pierre 14. p. 98.* Lettres misérablement, irrégulièrement gravées, même à l'origine. Une preuve de la maladresse du graveur réside dans

ce fait qu'il n'a pas laissé d'interlignes, bien qu'il eût pris le soin de ligner sa pierre, avant de tracer les lettres; une autre réside dans la ligature de l'*S* et du *V*, d'autant plus irrégulière, qu'elles appartiennent à deux mots distincts; on ne peut pas invoquer ici le manque de place, car alors on aurait pu plutôt abréger le mot *vixit*; il est vraisemblable que le graveur avait oublié le *v* de *vixit*, et qu'il ne trouva pas d'autre moyen de réparer cette omission. Des parties qui restent, on ne peut malheureusement plus rien établir, si ce n'est qu'il y avait un nom de femme dans les rangées 1. et 2. et d'homme dans la rangée 3.

*Pierre 15. p. 98.* Lettres gravées sans soin même au début. Il reste le commencement des trois premières lignes, où l'on peut deviner les noms de *Valerius* et de *Aelius*. Hauteur des lettres 4 cm. Interligne 0·5 cm.

*Pierre 16. p. 98.* Lettres assez profondément gravées mais de caractère déjà déformé. Hauteur des lettres 5 cm. Interligne 2 cm. Du nom de la première ligne ne reste qu'une seule lettre, de la lettre précédente ne reste qu'un trait, mais en considérant la syllabe **STA** de la troisième ligne, on peut conclure qu'il s'agit aussi ici d'un *t*.

*Pierre 17. p. 98.* Inscription soigneusement faite. Il reste la deuxième moitié des premières rangées, car du *D M* (*Diis Manibus*) reste la lettre *M*; dans la rangée 3 le *N* n'a que 4·5 cm. de haut, probablement par manque de place, alors que la hauteur des autres lettres est de 6 cm.

Il est intéressant de remarquer que dans le mot *filiae* de la ligne 4, le trait horizontal du *L* a été omis, d'où l'on peut conclure, que dans la ligne 2 il faut aussi lire *liae*, bien qu'aussi ici manque le trait horizontal au *L*. En revanche, dans la rangée 5, probablement pour mieux marquer la ligature, le trait horizontal du *L* de **Jul** existe. Interligne, 2 cm.

*Pierre 18. p. 99.* Il manque quelque chose à l'inscription, de tous les côtés, semble-t-il. Les lettres subsistantes sont assez bien gravées, de sorte que la détermination n'en est pas difficile. Le *R* de la fin de la rangée 1 est seulement douteux, car il ne reste que le trait vertical; mais ce ne peut pas être une autre lettre. Hauteur des lettres, 4·5 cm. Interligne: 1 cm.

*Pierre 19. p. 99.* Lettres profondément gravées, mais sans soins. Les lignes sont de travers. Hauteur des lettres 4·5 cm. L'interligne varie de 2·5 à 3 cm. Il suffit de remarquer que le **SI** de la ligne 1 est une abréviation irrégulière, ce qui décèle l'inhabileté de l'exécutant. Les lettres restantes de la rangée 2 n'ont pas besoin d'explication, dans celles de la rangée 3 nous devons voir probablement le reste du mot *Pacatianus*. La ligne 4 pouvait être le même nom.

*Pierre 20. p. 99.* Mêmes observations, quant aux lettres et aux rangées, que pour l'inscription précédente, sauf qu'ici la hauteur des

lettres est de 4.5 cm., l'interligne de 2 cm. Des lettres restées, nous pouvons conclure qu'il s'agit du monument funéraire de quelque affranchi d'un empereur; il ne reste que les lettres *PI* de la fin de son nom gen.; les lettres des rangées 2 et 3 doivent être probablement complétées d'après les précédentes lettres. La ligne 3 est indéchiffrable.

*Pierre 21. p. 99.* Fin de deux lignes du commencement d'un monument funéraire. Dans la ligne 2 se voit la première syllabe d'un cognomen. Hauteur des lettres: 5 cm. Interligne: 2 cm. Le monument était dépourvu de tout ornement spécial. Une simple petite baguette en relief, faisant le tour, sépare la face portant l'inscription, du bord uni, de 3 cm. de large, de la pierre.

*Pierre 22. p. 99.* Cette pierre a donc été dressée par un homme nommé *Emeritus Nausas* à sa fille, mais les fragments de pierre restés ne nous ont conservé ni le nom, ni l'âge de cette fille. Les lettres sont bien gravées, bien formées. Hauteur: 5 cm. Interligne: 1 cm.

*Pierre 23. p. 99.* Grandes lettres (7 cm. de haut), belles, et bien gravées. La plaque munie de l'inscription est bordée, d'un ornement de roquette. Il est dommage qu'il n'en ait pas subsisté plus.

*Pierre 24. p. 100.* Lettres soigneusement gravées, hauteur: 1<sup>re</sup> rangée 7 cm., 2<sup>e</sup>; 6 cm., 3<sup>e</sup>; 5 cm. Elles ont été primitivement peintes, car il reste encore des traces de couleur. La rangée 1 a été *vixit*, dans la rangée 2 restent les lettres d'un nom, dans la rangée 3 restent deux lettres du mot *pietissimo(ae)*.

\* \* \*

J'ai cherché à savoir s'il n'y avait pas un endroit dans les environs, où des pierres analogues, ou bien des antiquités quelconques avaient été mises à jour. Un tel endroit était inconnu. En revanche, on me déclara qu'à *Várhegy*, qui fait encore partie de *Küküllővár*, mais qui s'élève sur le côté de *Boldogfalva*, sur la rive droite du *Kisküküllő*, se trouvent des restes de très anciens retranchements. Sur les lieux, je pus m'assurer qu'il s'agissait d'un *camp romain, en terre*, dont surtout le côté ouest était bien apparent. Sur le côté est au contraire, où se trouve le versant escarpé de la montagne, on voit à peine le remblai. A ce qu'il semble, on n'attache pas même à l'origine, beaucoup d'importance à cette face du camp, fait qui se retrouve pour d'autres camps, lorsque ceux-ci ne devaient être que passagers. Les angles en étaient clôturés. Aujourd'hui, tout cela est à ce point recouvert de broussailles, qu'il me fut impossible de la mesurer ou d'en fournir une photographie satisfaisante (voy. p. 100, fig. 1.).

Nous nous proposons d'étudier ce camp, plus tard. Mais nous étions déjà assurés, d'après le témoignage même des fragments de pierres

funéraires maintenant mentionnées; qu'il avait dû aussi y avoir une colonie civile dans les environs. Le camp lui-même, en effet, ne pouvait avoir été que provisoire. Les Romains qui avaient pénétré jusqu'à la vallée du Kisküküllő, ne devaient conserver de campement, que jusqu'à ce qu'ils eussent fait un nouveau pas en effet jusqu'à la vallée du Nagy-küküllő, pour l'abandonner après. Or, pour cela, il ne fallut que peu de temps. Les pierres funéraires ne pouvaient donc pas provenir des soldats du camp, et du reste, aucune ne porte d'inscription ou d'ornements pouvant justifier une telle hypothèse.

\* \* \*

À **Kolozsvár**, l'été dernier, on vis dans une maison de la Rue *Unió, n° 6*, une pierre à inscription (Fig. 2. p. 101.), mais qui ne peut pas être retirée. *L'inscription a été publiée à plusieurs reprises*, en dernier lieu, dans le *C. I. L. III., 7657*. Nous jugeons utile d'en donner une reproduction photographique, à cause de la forme des lettres. On voit, que le *G* à la fin de la première rangée n'est qu'à moitié aussi grand que les autres lettres. Intéressante est aussi, dans le *DEC* de la 5<sup>e</sup> ligne, la ligature *de*, que nous reproduisons ici en demi-grandeur d'après une copie fidèle obtenue par un repoussage au papier (fig. 3. p. 102.).

De la photographie il ressort, que l'inscription se trouve sur une plaque creusée à une profondeur de 1 cm., entourée d'une simple bordure. La largeur de la plaque est de 45 cm., sa hauteur de 55 cm., la hauteur des lettres de 6 cm. La hauteur totale de la pierre commémorative est de 1'18 m., son épaisseur de 26 cm., sa largeur d'environ 50 cm.

Dans le *C. I. L.* au numéro mentionné, on cite une date consulaire sous la ligne; ceci doit se trouver d'un côté aujourd'hui emmuré. Du cliché photographique, il ressort clairement que cette date ne pouvait pas se trouver au bas de la face antérieure de la pierre.

Dr. Árpád Buday.